



SOMMAIRE

2

Premier forum international de protection de la forêt contre le feu

4

Journée de clôture montagne Sainte-Victoire

6

Prométhée sur Internet

8

Pour recevoir ce bulletin

Le premier forum international de protection de la forêt contre le feu



© P.Y. Colin

Du 10 au 13 juin 1997 s'est tenu à Marseille, au Parc des expositions et au Palais des congrès Chanut, puis à Aix sur le site de Sainte-Victoire, le premier Forum international de protection de la forêt contre le feu (FIPF 97), organisé à l'initiative de l'Entente interdépartementale en vue de la protection de la forêt contre l'incendie. L'objectif de cet événement était la rencontre des acteurs de terrain autour d'une plate-forme d'échange d'idées et de techniques, notamment dans le domaine des réalisations les plus récentes en matière de prévention ou de lutte contre le feu de forêt.

Il s'agissait par ailleurs de susciter une coopération internationale accrue en premier lieu en Europe, en second lieu avec des pays lointains concernés par la même problématique.

Pour ce faire, le forum était articulé autour de deux activités principales :

- une exposition de matériels et de techniques mettant en avant le savoir-faire de certains acteurs et de nombreux industriels,

- un colloque organisé en conférences-débats et tables rondes.

Les conférences-débats étaient centrées sur trois thèmes : le **risque**, la **stratégie**, la **formation**.

Elles visaient à faire émerger des idées et des pistes novatrices dans le cadre d'une approche globale du risque feux de forêts.

Elles devaient privilégier, en ce qui concerne le **risque**, l'étude des facteurs natu-

Protection de la forêt contre le feu

(suite de la première page)

rels et des facteurs humains, en matière de **stratégie** la gestion de l'espace et la mise en place préventive des moyens ; enfin, dans le domaine de la **formation**, la capitalisation du retour d'expérience au travers d'outils pédagogiques nouveaux s'appuyant notamment sur la simulation informatique.

Les tables rondes, au nombre de dix, devaient, quant à elles, permettre à des spécialistes de faire le point sur des thèmes ciblés et à des praticiens d'échanger sur des problèmes précis leurs expériences et savoir-faire respectifs.

Ces « carrefours » apportant un éclairage particulier aux problèmes de fond évoqués en conférences concernaient : les services de santé, les pilotes d'aéronefs, les élus locaux, le brûlage dirigé, la communication sur les feux de forêts, les magistrats, la propriété forestière, la recherche et les outils d'aide à la décision.

Le bilan et les enseignements du Forum

Compte tenu du mode d'organisation retenu, le Forum a donné lieu à quantité de contributions de qualité. Au delà de la diversité qui résulte de la multitude des sujets abordés, cinq lignes forces sont apparues correspondant aux thèmes transversaux mis en avant par l'ensemble des intervenants.

1. Nécessité absolue d'un retour d'expériences de qualité

L'idée essentielle à retenir est que les enseignements du passé sont très souvent éclairants pour une gestion efficace du présent et du futur.

La mise en œuvre concrète de ce principe suppose que soient parfaitement remplies un certain nombre de conditions préalables :

- Sur un plan culturel : l'acceptation d'une démarche systématique d'évaluation sereine, mais sans complaisance. Cet effort d'apprentissage doit bien entendu intervenir après chaque sinistre, mais pas uniquement en cette occasion.

Il convient également de mieux valoriser le savoir-faire traditionnel des anciens qui fait trop souvent l'objet d'une indifférence injustifiée.

- Sur un plan méthodologique : la mise

Premier forum international



© Photos J.-C. Drouet

au point de protocoles performants de collecte des données, la structuration de ces informations en bases de données fiables, la mise en œuvre d'outils et de capacités d'analyses desdites bases qui permettront d'alimenter les systèmes experts d'aide à la décision et de valider les modèles théoriques qui restent sans cela de simples constructions intellectuelles parfois séduisantes, mais peu utiles sur un plan strictement opérationnel.

La mobilisation de ces informations peut poser bien entendu des problèmes délicats à gérer, notamment en termes d'échelle de perception, de finesse de résolution, de cohérence entre sources multiples. Les travaux actuels en matière de prise en compte des facteurs météo et végétation devraient contribuer à progresser sur ces questions.

2. Mode de gestion et d'aménagement du territoire

Il est ressorti de la plupart des discussions que la maîtrise durable des risques en général et du risque d'incendie en particulier dépassaient largement le cadre des politiques de prévention et de lutte pour faire appel à une gestion et à un aménagement raisonnés du territoire.

De ce point de vue, le rapprochement récent au sein d'un seul et même ministère des compétences en matière d'environnement et d'aménagement du territoire est certainement porteur d'oppor-

tunités nouvelles. Cette évolution propre aux services de l'État restera toutefois sans grande conséquence si, dans le même temps, ne se développe pas un partenariat fort entre l'ensemble des acteurs concernés par l'aménagement de l'espace.

Ce partenariat doit s'appuyer impérativement sur trois considérations :

- Le porter à connaissance du risque est non seulement une obligation légale et réglementaire, mais aussi et surtout une obligation morale vis à vis des populations.

- Le problème essentiel qui se pose aujourd'hui n'est pas tant celui de la protection des espaces que celui de la maîtrise de leur évolution souvent rapide et parfois porteuse de problèmes.

Ainsi, dans nos pays méditerranéens européens la forêt n'est pas menacée de disparition généralisée. Elle a au contraire tendance à s'étendre de manière incontrôlée suite aux phénomènes de déprise agricole ou de migrations de populations qui modifient largement la trame de l'habitat et génèrent des transferts à grande échelle de problèmes jusqu'alors souvent localisés.

- Les modes de gestion et d'interventions au niveau du territoire doivent intégrer les évolutions les plus récentes des techniques et des savoir-faire dans des domaines tels que l'évaluation et la cartographie du risque, la prise en compte de



la déprise agricole et la politique de grandes coupures, l'adaptation des contextes juridiques et sociaux, l'utilisation d'outils novateurs du type SIG ou imagerie satellitale...

Ces modes de gestion et d'interventions sont à concevoir et mettre en œuvre à une échelle spatiale adéquate permettant la concertation et la collaboration effective des acteurs : tel est le cas en général du niveau d'un massif ou d'un ensemble de communes.

3. Développement de la recherche, de la formation et de l'information

- La recherche mérite d'être encouragée notamment en matière de collaborations accrues entre équipes au niveau national et international, ainsi que dans le domaine du transfert des résultats vers les services utilisateurs. Pour y parvenir, une politique d'évaluation régulière mérite d'être mise en place de manière systématique.

- La formation doit avant tout être une formation croisée, c'est-à-dire multidisciplinaire quant à son contenu, mais aussi et surtout prétexte à rencontres et échanges permanents entre professionnels d'horizons et de cultures diverses.

Cette formation devra s'appuyer sur les moyens pédagogiques nouveaux dont elle dispose, notamment grâce aux apports de l'informatique.

- Dans le domaine de l'information du public par les médias, la question centrale qui a été abordée était de savoir si faire appel au sensationnel sert ou dessert le message que l'on souhaite faire passer en matière de prévention ou de lutte.

Si débat il y a sur les modalités d'information du public, nul ne conteste en revanche la nécessité de cette information : la problématique feux de forêts ne doit en aucun cas être « confisquée » par les seuls spécialistes, ce qui conduirait à une démotivation et une désresponsabilisation du citoyen qui est, en réalité, le premier acteur concerné par ce problème.

4. Nécessité d'éviter toute rupture entre acteurs de la prévention et acteur de la lutte

L'efficacité en matière de défense des forêts contre l'incendie commande que l'ensemble des services concernés fonctionnent en collaboration étroite.

Cette collaboration ne doit pas reposer sur la bonne volonté de quelques individus au sein de chaque structure. Elle doit

Journée de clôture montagne Sainte-Victoire

La journée du 13 juin 1997 devait mettre un point final à ce premier forum international pour la protection de la forêt contre le feu. Elle visait donc un double objectif :

- synthétiser le forum et rassembler ses différents acteurs ;
- laisser la dernière impression et appeler des prolongements ;

La journée avait été articulée en deux parties entre lesquelles un espace de convivialité champêtre était aménagé autour du repas.

Le matin était consacré d'une part à une exposition de matériels de prévention et de lutte contre les incendies, d'autre part, après présentation de l'exposition sur le feu de 1989, à une visite des aménagements du massif de Sainte-Victoire, qu'il s'agisse de réhabilitation des espaces incendiés ou de défense du massif (coupures stratégiques et brumisation).

L'après-midi avait pour vocation de pré-

senter la stratégie générale française de protection de la forêt contre le feu à travers une succession de tableaux opérationnels joués par l'ensemble des acteurs de la prévention et de la lutte.

L'accès aux « gradins » avait été ouvert à tous : congressistes, professionnels, amateurs éclairés mais aussi au grand public. La démonstration devait être pédagogique et réaliste mais en outre, elle devait com-



devenir institutionnelle et impliquer directement l'ensemble des organismes concernés. Cette action est à mener, non seulement au niveau national, mais aussi au niveau international.

Les statistiques européennes montrant que les surfaces brûlées diminuent, tandis que le nombre de départs de feux augmente dans l'ensemble des pays européens, militent pour la mise en œuvre d'actions communes et coordonnées en matière de prévention et de lutte contre les feux.

5. Développement de la coopération internationale

Un retour d'expérience riche d'enseignements suppose un champ d'observations aussi vaste et diversifié que possible. La coopération internationale, tant en Europe qu'avec les pays du reste du monde, prend de ce point de vue un intérêt tout particulier. Encore faut-il pour cela que l'échange d'expériences soit possible et aisé : sur le plan technique les nouveaux outils informatiques (système expert SIG) devraient théoriquement faciliter ces échanges à condition toutefois que soient préala-

blement réglées les questions de cohérence et de compatibilité entre systèmes de chaque pays.

Tel est sans doute l'enjeu majeur pour l'avenir : tout en respectant la diversité et la spécificité de chaque situation nationale, parvenir à mettre en place un cadre cohérent permettant l'échange et l'enrichissement mutuels à partir des expériences de chacun.

Illustration des principes évoqués lors du Forum au travers de la présentation de la doctrine française

La journée du 13 juin 97 qui s'est déroulée sur le site de Sainte-Victoire a permis aux congressistes d'assister à une présentation statique et dynamique des moyens affectés à la protection de la forêt contre le feu dans la stratégie générale française.

A. MAILLET

Direction Régionale Office National des Forêts Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Article publié dans le n° 53 de la revue « Espaces pour demain ».

Forum international de protection de la forêt contre le feu

(suite de la page 3)

porter une dose d'émotion tout en plongeant le spectateur au cœur du phénomène.

La préparation

Elle avait été confiée à une équipe pluridisciplinaire (voir encadré) qui a dû surmonter plusieurs obstacles :

- le choix du site, son aménagement et son respect durant le déroulement de la démonstration (sécurité, écologie, autres nuisances). Ce choix s'est finalement porté sur la Sainte-Victoire chargée d'histoire et éminemment symbolique.
- le volume très important des hommes et des matériels engagés ;
- les difficultés d'exploitation de l'espace (circulation, angles de vision, entrées, sorties, difficultés aéronautiques) ;
- la nécessité de conjuguer les aspects pédagogiques et les effets spectaculaires (sans toutefois exacerber le côté spectaculaire) ;
- la volonté de donner à chacun et à chaque structure sa juste représentativité ;
- la nécessité de mettre sur pieds un scénario et une mise en scène ne laissant pas de place à l'ennui sur une plage de temps de deux heures et notamment le choix de jouer la carte des dialogues en direct ;
- l'impossibilité de faire une répétition générale.

Cette préparation s'est soldée par trois mois de travail discontinu.

Le scénario

Le scénario prenait comme fil conducteur les risques météorologiques et leur aggravation tout au long d'une année afin d'illustrer les objectifs principaux de la doctrine française : empêcher les feux, maîtriser les éclosions au stade initial, limiter les développements catastrophiques, réhabiliter les espaces incendiés.

Au cours des différents tableaux, ce sont 150 engins et 400 acteurs qui se sont attachés à démontrer les actions de prévention, de surveillance dissuasive, d'attaque des feux naissants, d'organisation du commandement.

Journée de clôture montagne Sainte



La réalisation

Le scénario avait été confié à un réalisateur professionnel (J.M. Sittler) dont l'expérience était indispensable dans le domaine complexe de la mise en scène :

- le choix, la mise en place et la coordination des effets spéciaux ;
- l'occupation de l'espace et le déplacement

des véhicules (chorégraphie et vision artistique) ;

- le travail sur la bande son (musique, textes d'acteurs, interviews enregistrées, textes dits en direct par les acteurs) ;
- l'articulation de l'ensemble (chronométrie, direction et enchaînements).

e-Victoire



Les acteurs

Les acteurs de la prévention et de la lutte sont nombreux et notre volonté était de montrer l'approche globale, c'est dans ce but que tous les principaux partenaires étaient sur la scène : les sapeurs-pompiers, les forestiers-sapeurs, les FSIRANS, les militaires, les unités de Sécurité civi-

le, les pilotes d'avions et d'hélicoptères, les Marins-pompiers, les Comités communaux feux de forêts, l'ONF, la DDAF, l'ADES, les gendarmes, les scouts, les partenaires privés.

Le bilan

Les objectifs visés ont été globalement atteints, la journée fut donc réussie. Les

© Photos P.Y. Colin, C. Nouals

Cette journée a été créée, organisée et présentée par :

Cdt P. Bodino, responsable de l'équipe d'organisation (État-major de zone sud CIRCOSC)

L. Caddeo (directeur adjoint de CEREN)
Y. Rosec (État-major de zone sud CIRCOSC)

Cdt M. Mosse (SDIS13)

Cdt A. Armand (SDIS 84)

Cne de frégate Llorens (BMP Marseille)

Cne Verchain (UIISC 7)

M. Susini (DDAF 13)

et l'équipe de réalisation de J.-M. Sittler-Dimson.

Elle a été rendue possible grâce au concours des ministères de l'Intérieur, de l'Agriculture, de la Défense, des services départementaux d'incendie et de secours des départements de l'Entente, de la circonscription militaire de défense de Marseille, de la gendarmerie, de l'ADES, du Bataillon des marins-pompiers de Marseille, des moyens des services de l'Agriculture, de la forêt et de la pêche, de l'Office national des forêts et des Unités d'instruction de la sécurité civile.

1 500 spectateurs en gardent un bon souvenir.

Au chapitre des points positifs, on notera :

- une bonne collaboration et une forte mobilisation des différents partenaires, que ce soit au sein de l'équipe d'organisation ou parmi les acteurs. L'approche globale n'est donc pas une expression vaine en prévention et dans la lutte ainsi que dans la préparation des manifestations de ce type ;

- la capacité de l'organisation à mettre sur pieds une démonstration coordonnée et mise en scène de cette ampleur ;

- la satisfaction des congressistes et de nos visiteurs étrangers.

- la météo bienveillante.

Au chapitre des regrets :

- une participation moindre que celle escomptée à la fois du grand public et des scolaires.

FIPF 97 est terminé, nous songeons d'ores et déjà à FIPF 99 et, forts de notre expérience, nous cernons mieux les contours de la prochaine journée de démonstration.

Elle se voudra plus médiatique par une ouverture plus large au grand public et plus éducative par l'association préalable des écoles primaires et des écoles de personnels de sécurité dans le cadre d'un projet pédagogique.

Cdt P. Bodino

État-major de zone sud CIRCOSC



Prométhée sur Internet

Il y a moins d'un an, une réflexion s'est engagée sur les suites à donner aux différentes rencontres qui se sont déroulées à Valabre et à la Maison de Sainte-Victoire avec les équipes départementales en charge de la gestion de Prométhée sur l'évolution de cette banque de données.

La présentation de la version 2 avait été saluée par tous et reconnue comme une évolution intéressante. La modification de la nomenclature des causes de feux mise en place en août 1997 a aussi répondu aux attentes de nos correspondants. Il restait toutefois un point noir important : la saisie des informations sur Minitel. Toutes les équipes sont unanimes, ce mode de communication est peu convivial, lent, les coupures y sont fréquentes. Cet outil, pourtant très en avance en son temps, est désormais difficilement utilisable pour des applications professionnelles.

Au mois de janvier 1997 la proposition de transfert de cette banque de données vers Internet a été évoquée ; ce mode de transmission convivial et rapide nous semblait réunir les conditions de la création d'un réseau efficace à un prix raisonnable.

Cet enjeu capital justifie à lui seul la rapidité de mise en place de cette opération. Prométhée devient plus que jamais un instrument au service de tous les acteurs concernés par les feux de forêts.

Internet est un réseau de réseaux à l'échelle planétaire, c'est à dire disponible dans tous les pays. Fin 1997, 82 millions d'ordinateurs y seront connectés. En 2001, les projections (et non les prévisions) montrent qu'il y aura 268 millions de connectés. L'accroissement est considérable depuis 1995 : un utilisateur nouveau s'y abonne toutes les deux minutes. La progression du nombre d'utilisateurs pour 1997 sera de 71%.

Initialement conçu pour l'armée américaine et les universités, ce réseau s'est ouvert à tous les domaines et à tous les thèmes. Il est utilisé aujourd'hui par les entreprises pour leur communication et leur gestion (ce qui a même introduit la notion d'entreprise virtuelle). C'est, en fait, cette utilisation professionnelle qui est la base de la progression citée plus haut pour 1997.

Ce succès est dû au fait qu'Internet induit, outre la communication, l'économie, l'ouverture, l'évolutivité et la convivialité. De plus, l'accès à Internet est facile et indépendant du type d'équipement que l'on possède : il suffit d'être connecté à un réseau (ex : réseau téléphonique) et de souscrire un abonnement auprès d'un fournisseur d'accès.

Ce sont ces raisons qui font que ce réseau a gagné le monde professionnel et s'implante de façon irréversible dans tous les domaines. Ce sont ces raisons qui justifient la présence de Prométhée sur Internet.

Qu'apportera Internet à Prométhée?

La présence de Prométhée sur Internet est justifiée par les cinq arguments suivants.

1. L'ouverture

Le cahier des charges de l'application vidéotex accessible depuis 1992 par le Minitel et bâti à partir de l'audit de 1988 se trouvera renforcé. En effet :

Internet est aujourd'hui un outil largement disponible en particulier dans le

Quatre mois de travail de la direction des services informatiques du conseil général des Bouches-du-Rhône qui abrite cette banque de données et du comité de pilotage ont permis de mesurer la faisabilité et de construire un cahier des charges cohérent. En juin 1997, le feu vert a été donné à la Délégation à la protection de la forêt méditerranéenne pour consulter six entreprises spécialisées. En septembre 1997, une commission, présidée par le sous-préfet Hegay, qui comprenait MM. les chargés de mission de la Délégation et Maurice Gouiran, maître d'œuvre de l'application, a désigné la société VIF comme étant chargée de la réalisation de ce transfert. Un contact a été établi avec tous les membres du comité de pilotage pour faire valider ce choix.

La fin de la mise en œuvre de la première phase (consultation de la banque de données, boîte aux lettres, extraction de données actives et passives) est désormais fixée au 30 novembre 1997 ; soit moins de dix mois après les travaux préliminaires engagés sur ce thème.

La deuxième phase, qui intégrera la saisie, est prévue pour le mois de mai 1998, tout sera donc opérationnel pour la prochaine saison feux de forêts.

- 1) Qu'est-ce qu'Internet ?
- 2) Qu'apportera Internet à Prométhée ?
- 3) Quel matériel avoir pour se connecter ?
- 4) Que finance le Conservatoire de la forêt ?

Le Conservatoire de la forêt finance l'**intégralité du transfert de l'application vers Internet**. Il finance par ailleurs **tous les abonnements des partenaires de Prométhée pour une durée de connexion illimitée**. Cet abonnement comprend les liens avec les réseaux Internet, extranet et intranet et tous les logiciels nécessaires au fonctionnement des connexions.

Avec le passage de Prométhée sur Internet, il a donc été tenu compte des remarques des utilisateurs et une qualité de service supérieure va leur être donnée.

Ce choix d'Internet va permettre également une meilleure prise en compte des demandes des consultants, plus rapide, plus claire, en un mot plus performante.

C'est aussi une ouverture sans précédent sur l'international. Les actions de prévention et de lutte contre les feux de forêts en France s'affirment de plus en plus performantes. C'est par l'échange avec d'autres pays que nous devons rechercher une nouvelle efficacité. Tel est l'un des enseignements tirés des travaux du Forum international de protection de la forêt contre le feu.

Enfin, nous insistons sur le fait que cette nouvelle évolution de Prométhée est loin d'être un gadget. C'est aussi la traduction d'une volonté forte d'engager un travail de fond sur la recherche des causes des feux de forêts, élément fondamental pour mieux axer à l'avenir nos actions.

monde universitaire, grand consommateur de données Prométhée. Cela permettra à tous d'étudier et de rechercher mieux et de manière plus fiable.

La progression d'Internet n'en est qu'à ses débuts. La diminution des coûts de communication¹ à venir produira une extension considérable dans le domaine professionnel mais aussi non professionnel, ainsi 40 millions de foyers de l'Europe de l'ouest seront connectés en l'an 2000 contre 3 millions en 1996.

La vocation d'une banque de données télématique implique naturellement une présence sur Internet.

Les utilisateurs des informations de Prométhée (professionnels, chercheurs, universitaires, scolaires, entreprises, associations...) sont ou seront d'ici quatre ans connectés systématiquement à ce réseau. Internet nous ouvre les portes de la communication avec les pays étrangers. Ces demandes sont de plus en plus fréquentes et sont satisfaites aujourd'hui par des envois de disquettes ou de publications sur lesquels nous n'avons aucun retour. Internet est universel et sera d'un acheminement rapide, économique et fiable des informations quel que soit le point du monde à partir duquel elles ont été demandées.

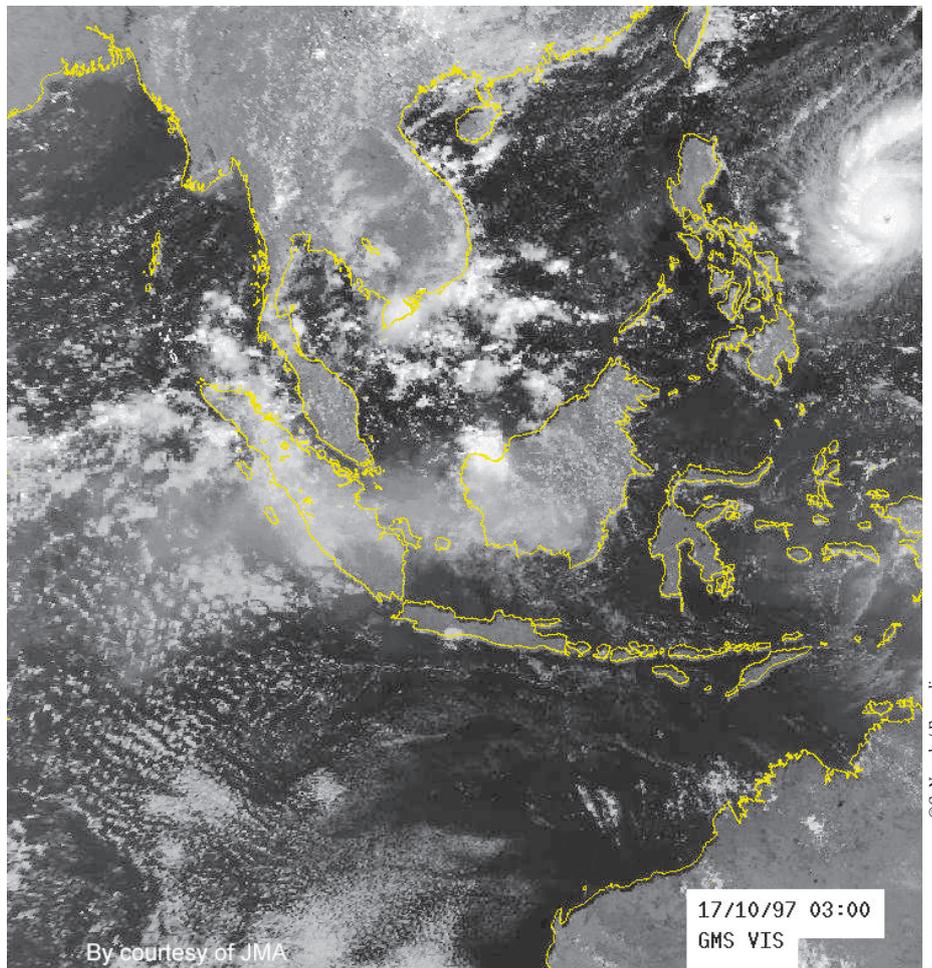
2. La convivialité

• Une interface homme-machine performante.

Le Minitel a été un outil pratique, peu onéreux et largement diffusé sur le plan national. Son ergonomie, au niveau de la saisie, reste discutable et sera bientôt, compte tenu des évolutions technologiques, insupportable. Internet offre un interface homme-machine de premier ordre (couleur, multifenêtrage, souris, etc.) qui facilitera la saisie et l'interrogation de la base de données, la rendra plus utilisée, donc plus fiable. Les possibilités d'hypertexte d'Internet permettront des interrogations immédiates de la définition des données, des procédures utilisées, des codes employés, etc.

• Une communication facilitée.

Internet permet de mieux communiquer, grâce à la messagerie *e-mail* en particulier. Cela permettra d'avoir des échanges interactifs avec les correspondants et les



Un exemple d'utilisation d'Internet : les feux en Asie du Sud-Est. Leur ampleur est telle que le phénomène est observable du ciel. Plusieurs sites en rendent compte :
<http://www.meteo.fr/tpsreel/incendie.html>
<http://www.ngdc.noaa.gov/dmsp/source/i14199710091111.s.gif>
http://weather.is.kochiu.ac.jp/events/970926_Borneo_Smog/index.en.html
On voit sur cette image le nuage de fumée qui s'étend du sud de Bornéo à Sumatra et se prolonge loin vers l'ouest au-dessus de l'Océan Indien.

coordinateurs, véritables chevilles ouvrières de Prométhée, de leur communiquer les compte-rendus de réunion, les annonces, etc. Cela permettra au grand public de poser des questions sur le serveur et d'effectuer des demandes hors du cadre prévu dans le serveur WEB. Cela va permettre enfin de créer des forums de discussion sur des thèmes particuliers et de devenir la plate-forme mondiale de communication sur les incendies de forêts.

• Un accès plus rapide à l'information.

Internet permet d'offrir immédiatement, en consultation, les résultats d'études ou d'enquêtes souvent longs et coûteux à dupliquer et à expédier (ex : bilan annuel de Prométhée). Ces documents pourront, dès leur élaboration, être disponibles, récupérés et imprimés sur le poste de travail de l'utilisateur, où qu'il se trouve.

3. L'économie

Internet est le plus économique des moyens de communication actuels. Basée sur des taxes téléphoniques locales, l'utilisation

d'Internet est meilleur marché que celle du téléphone ou du fax.

De plus la qualité des documents transmis, la fiabilité et la confidentialité des informations échangées sont très supérieures à ce que nous offrent aujourd'hui les moyens traditionnels (courrier, téléphone, télex, fax...).

Ce coût réduit devrait entraîner un surcroît d'utilisation et, par là même, une amélioration de la fiabilité des informations de la base.

4. L'évolutivité

L'évolutivité dans la prise en compte des données :

Les possibilités graphiques d'Internet permettront un accès à des données jusqu'ici ignorées du Minitel (ex. données graphiques).

D'une manière plus générale, le multimédia, qui sera associé à Internet dans les années à venir, permettra la prise en compte et la diffusion de données de plus en plus hétérogènes sur le plan des formats.



Édité avec la participation
financière de :

MINISTÈRE DE L'INTERIEUR



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
DE LA PÊCHE ET DE
L'ALIMENTATION



**Conservatoire
de la Forêt
Méditerranéenne**



Région
Provence-Alpes
Côte d'Azur



ENTENTE INTERDEPARTEMENTALE
EN VUE DE LA PROTECTION
DE LA FORÊT CONTRE L'INCENDIE



L'évolutivité dans les domaines proposés à la consultation :

Le serveur WEB constitué pour Prométhée doit servir de base de communication sur les incendies de forêts, et cela selon deux axes.

D'une part les partenaires de Prométhée (DDAF, DDSIS, gendarmes, etc.) pourront communiquer entre eux via *e-mail* (la messagerie d'Internet) et recevoir des informations d'autres abonnés (délégation, CIRCOSC, ministères, etc.) par ce support. L'adressage par liste sera alors possible.

D'autre part, le savoir-faire de Prométhée peut inciter d'autres entités (reste de la France, pays d'Europe, CEE ?) à utiliser ce serveur WEB et notre expérience pour généraliser leurs informations et les diffuser de manière homogène.

5. La valorisation de notre savoir faire :

Si Internet est relativement récent, l'expérience que nous avons² dans le domaine du traitement de l'information, de la conception d'une banque de données pluridisciplinaire sur les incendies de forêts et de la télématique (via le Minitel en particulier) est sans égale.

Nous avons su régler, bien avant l'avènement d'Internet, les problèmes de sécurité et de confidentialité liés à une base de données télématique.

Nous avons su gérer depuis 25 ans la pluridisciplinarité et en faire un atout. Nous avons su convaincre et vaincre les corporatismes pour faire travailler des acteurs très différents dans la complémentarité et vers un même objectif.

Nous occupons une *pole position* dans le domaine du traitement de l'information, sur le plan technique mais également conceptuel. Nous avons donc une position de leader sur le plan mondial à valoriser : Internet est le média pour cela.

Quel matériel faut-il avoir pour se connecter ?

Un des intérêts d'Internet est que l'accès à cette toile d'araignée est indépendant du matériel. On peut disposer d'un PC, d'un Mac, d'une station de travail, d'un terminal X, l'essentiel est de posséder un accès au réseau et un abonnement. Un logiciel permettant l'accès logique au réseau est fourni dans le cadre de cet abonnement et aucun module supplémentaire n'est nécessaire pour accéder aux multiples serveurs reliés sur Internet.

La puissance de la machine dont on dispose permet d'accéder plus rapidement à certaines données volumineuses telles les données graphiques. L'utilisation des données multimédia (le son par exemple) implique la disponibilité d'un matériel adéquat (ex : des enceintes acoustiques pour le son).

Dans le cas de l'utilisation de Prométhée, un PC 486 standard permettra un travail efficace.

NB : L'accès à Prométhée sera possible à partir des adresses suivantes :

www.promethee.com
www.prometel.com

1 – La dépense moyenne de connexion d'un individu, sur le plan mondial, a été en 1996 de 147 \$, soit un prix moyen de 67 F par mois. Quand on connaît les tarifs pratiqués en France, on peut en déduire qu'hors des USA les coûts ne feront donc que diminuer.

2 – Le « nous » qui est utilisé dans ce paragraphe désigne tous les partenaires Prométhée, c'est à dire un ensemble qui regroupe tous ceux qui accèdent à l'appliquatif Minitel par le numéro vert.

*Thierry Hegay
Maurice Gouiran
Jacques Grelu
Jean-Paul Rivalin*

Pour recevoir ce bulletin régulièrement, veuillez détacher (ou photocopier) et renvoyer ce coupon

Nom : Profession :

Adresse :

Remarques et suggestions :

Autres personnes auxquelles ce bulletin peut être adressé :